



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Direction générale des relations
internationales et de la stratégie

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

NOUVEAUX CONFLITS, NOUVEAUX ENJEUX : LE RETOUR
DE L’AFFRONTEMENT INTERÉTATIQUE DANS LE
CONTEXTE DU TERRORISME, DES MENACES HYBRIDES,
ET DES ARMES DE DESTRUCTION MASSIVES



Ressources pédagogiques proposées par la Direction de la mémoire, de la culture et des archives (DMCA) dans le cadre d'un intérêt de la communauté éducative à disposer de nouvelles ressources pédagogiques relatives aux enjeux de défense et de sécurité.

PRÉAMBULE

L'APPORT SCIENTIFIQUE

LES SOURCES AUDIOVISUELLES SUR LES NOUVEAUX CONFLITS ET
NOUVEAUX ENJEUX LIÉS AU RETOUR
DE L'AFFRONTEMENT INTERÉTATIQUE

LES RESSOURCES MUSÉALES, DOCUMENTAIRES
ET PATRIMONIALES EN LIEN AVEC CES NOUVEAUX CONFLITS ET
NOUVEAUX ENJEUX

PRÉAMBULE

La Direction générale des relations internationales et de la stratégie (DGRIS) participe à la politique internationale coordonnée par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et oriente l'action internationale du ministère des Armées.

Rattachée directement au ministre, la DGRIS pilote l'action internationale du ministère des Armées en y associant l'État-major des armées, la Direction générale de l'armement et le Secrétariat général pour l'administration.

La DGRIS pilote les travaux de prospective stratégique et coordonne, pour le ministère des Armées, ceux nécessaires à la préparation du Livre blanc sur la défense et la sécurité nationale et à son actualisation régulière. La DGRIS assure l'interface, à l'exception des activités opérationnelles, de la conduite des coopérations en matière d'armement et du soutien aux opérations d'exportation, avec les autres ministères pour les questions touchant à l'action internationale, et particulièrement avec le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. Elle est en outre chargée de la stratégie d'influence internationale du ministère des Armées et coordonne sa mise en œuvre.

Dans le cadre de ses missions, elle a été désignée comme pilote pour la production de la ressource pédagogique « Nouveaux conflits, nouveaux enjeux : le retour de l'affrontement interétatique dans le contexte du terrorisme, des menaces hybrides, et des armes de destructions massives » pouvant être exploitée dans le cadre d'un cours d'histoire-géographie, géopolitique et science politique (HGGSP) et d'enseignement moral et civique (EMC).

La DGRIS a mobilisé l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire (IRSEM) en charge de la recherche stratégique du ministère des Armées.

Créé en 2009, l'IRSEM est un organisme extérieur de la DGRIS. Il est rattaché au directeur stratégie de défense, prospective et contre-prolifération de la DGRIS.

Associant universitaires et militaires, l'Institut a pour mission de réaliser les études qui lui sont confiées, de contribuer au renforcement du lien entre la défense et la recherche stratégique, d'apporter son concours à l'enseignement militaire supérieur et de soutenir le rayonnement de la pensée stratégique française au plan national et international, notamment européen. Enfin, il participe au débat institutionnel, public et académique sur les questions de défense et de sécurité.

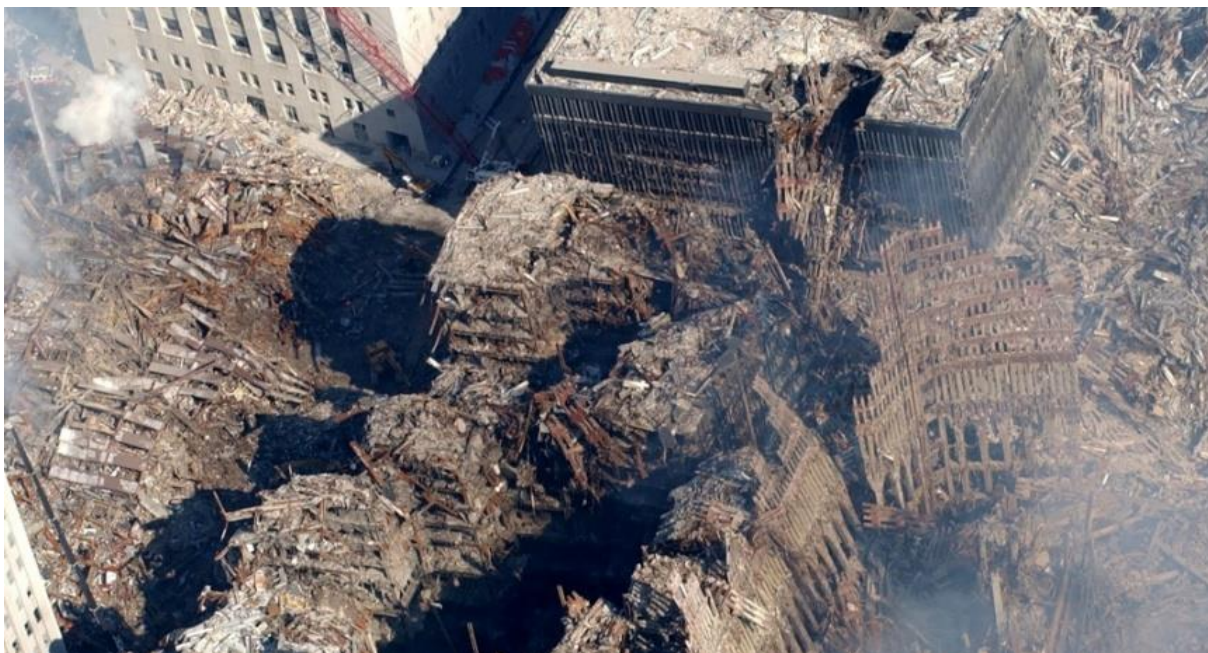


Figure 1 : Ground Zero, New York City, N.Y. (Sept. 17, 2001). Image publiée par l'United States Navy sous l'identifiant 010917-N-7479T-515.

La dissolution de l'Union soviétique en 1991 a conduit à la disparition d'un monde divisé en deux blocs distincts et fondé sur l'équilibre de la terreur. A cette bipolarisation s'est substitué un système complexe, caractérisé par des tensions et conflits multidimensionnels, auxquels doivent faire face les Etats. Si le début des années 2000 se singularisait par l'émergence de menaces issues d'acteurs non-étatiques, avec au premier plan la lutte contre le terrorisme, ces dernières années voient s'opérer un retour des rivalités de puissance et des affrontements entre Etats qui pourrait conduire, selon certains auteurs, à une nouvelle forme de guerre froide autour de l'opposition sino-américaine.

Le 11 septembre 2001 constitue un tournant majeur pour les Etats-Unis et les pays occidentaux, ouvrant la voie à une lutte longue et difficile. Le terrorisme cherche à atteindre un objectif politique, à travers l'utilisation de la peur et la violence comme moyen d'action. Quoiqu'il soit apparu bien avant les attentats ayant frappé les Etats-Unis (guerre d'Afghanistan dans les années 1980), le terrorisme islamiste, ou jihadisme – combat idéologique et religieux permanent pour l'instauration, grâce à la légitimation de modes d'actions violents, d'une société basée sur des valeurs islamiques et les règles de la *charia* – devient à partir de là une menace prégnante drainant une part importante des politiques de défense.

La présence d'Etats faillis ou affaiblis par des guerres civiles permet à des organisations terroristes telles qu'Al Qaïda de renforcer localement leur assise. Elles déploient en parallèle une stratégie globale de lutte contre l'Occident tout en multipliant les implantations dans de nombreuses régions du monde (Levant, Maghreb, péninsule arabique, Sahel, Corne de l'Afrique, Caucase, Asie centrale, du Sud et du Sud-Est, etc.), constituant donc une menace tant pour la sécurité régionale que pour la sécurité internationale.

Le terrorisme s'attaque aux valeurs libérales communes aux démocraties occidentales. Sur leur sol ou par le truchement d'opérations extérieures, les Etats, et notamment la France (en particulier après les attentats de 2015), coopèrent et mobilisent des moyens importants (sécurité intérieure, justice, renseignement, etc.) dans le but de neutraliser cette menace. Si différentes vagues de terrorisme ont marqué le XXe siècle en France (terrorisme révolutionnaire, de libération nationale, ou étatique), les débuts du XXIe siècle ont vu un niveau inédit de violence dû au terrorisme islamiste. Les attentats sur le sol français ont ainsi fait 271 morts et près de 1200 blessés depuis 2014.

Dans la lutte contre le terrorisme, l'action militaire est à la fois nécessaire et insuffisante. Les attentats du 11 septembre 2001 ont bousculé l'agenda politique américain, faisant de ce combat une priorité, et engageant le pays dans une « guerre globale contre le terrorisme », s'étalant sur plus d'une décennie et se déclinant dans de nombreuses régions (Irak, Afghanistan, Somalie, Yémen...). De son côté, la France s'est impliquée dans la lutte contre le terrorisme au Sahel à la demande de l'Etat malien avec l'opération Serval (2013), suivie de l'opération Barkhane qui a vu les armées françaises épauler les forces de cinq pays du Sahel (Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Tchad) jusqu'en 2023. Interventions ponctuelles, action indirecte ou guerres de longue durée comme en Afghanistan, ces opérations aboutissent à des résultats contrastés, mais permettent cependant d'endiguer la menace terroriste en réduisant ses possibilités et son champ d'action.

Cependant, à la lutte contre le terrorisme s'ajoutent progressivement de nouveaux enjeux, et l'on observe ces dernières années un retour des rivalités interétatiques, sous des aspects multiples qui impliquent l'utilisation de moyens conventionnels, comme non-conventionnels, engendrant une menace multiforme complexe à appréhender. Depuis le milieu des années 2000, et à plus forte raison depuis la déstabilisation de l'Ukraine par la Russie entamée en 2014, sont apparues des menaces dites « hybrides », prenant la forme d'actions de type militaire ou non-militaire, à découvert ou clandestines, conduites par des acteurs étatiques et non étatiques et ayant en commun d'opérer de manière discrète et ambiguë pour saper la cohésion et la stabilité des démocraties libérales. Celles-ci se matérialisent dans des opérations de désinformation, des attaques informatiques, des pressions économiques ou énergétiques. La dimension « hybride » de ces menaces réside aussi dans leur propension à brouiller la frontière entre la guerre et la paix et à entretenir un climat d'ambiguïté et d'incertitude au sein de la population ciblée.

La guerre entre la Russie et l'Ukraine, illustration du retour de conflits dits de « haute intensité », permet de tirer certains enseignements. Elle donne lieu à des affrontements dans tous les champs de la conflictualité, y compris informationnel et électromagnétique (brouillage des communications et GPS, par exemple). Comme le souligne Edouard Jolly¹, les combats sont menés dans un format historique qui n'est pas sans rappeler celui de la Première Guerre mondiale : réapparition de tranchées, rôle clé de l'artillerie, forte consommation de munitions, nécessité des chars en appui de l'infanterie dans les phases offensives, valeur ajoutée manifeste des drones pour observer l'adversaire en exploitant la troisième dimension. Le conflit se caractérise par un rôle prééminent du renseignement, notamment d'origine technique et de sources ouvertes. Les forces morales sont également apparues comme un élément déterminant, tant de la résistance ukrainienne que des défaillances de l'armée russe. Enfin, le cas ukrainien montre l'importance de disposer d'une profondeur stratégique, c'est-à-dire d'une capacité à soutenir une action dans la durée, à régénérer

¹ Edouard Jolly, « Guerre en Ukraine : les quatre armes déterminantes », Irsem, 22 février 2023. <https://www.irsem.fr/institut/actualites/edouard-jolly-guerre-en-ukraine-les-quatre-armes-determinantes.html>

ses moyens de combat et à préserver sa société malgré les combats. Par son soutien, l'Occident a ainsi contribué à offrir à l'Ukraine une profondeur stratégique lui permettant de résister à l'agression.

Mais si la guerre en Ukraine représente le retour sur le devant de la scène du conflit armé traditionnel, elle n'éclipse pas pour autant les menaces hybrides, qui viennent s'ajouter aux conflits conventionnels. En effet, d'un point de vue économique, les sanctions mises en place par l'Union Européenne contre la Russie telles que l'embargo sur le gaz et le pétrole russe ou l'exclusion du système bancaire russe du système SWIFT, constituent le principal moyen de pression sur la Russie. De même, le renforcement de ses moyens cyber a permis à l'Ukraine de contrer des cyberattaques provenant de Russie, pouvant déstabiliser le pays. Ainsi, plus de 4500 cyberattaques ciblant en priorité des infrastructures électriques pouvant priver la population d'électricité ou de chauffage, ont été déjouées par les services cyber ukrainiens, selon les autorités. Dans le champ cyber toujours, une armée informatique s'est par ailleurs formée volontairement pour organiser des actions offensives contre la Russie, contrer les cyberattaques ainsi que les opérations dans le champ informationnel. L'information s'est imposée comme une donnée essentielle dans la guerre en Ukraine et la guerre des récits se superpose à la guerre traditionnelle de haute intensité. Le Kremlin cherche à maintenir le soutien de la population russe en imposant un récit alternatif de la guerre en Ukraine, invoquant une « opération spéciale », menée dans le but de « dénazifier » l'Ukraine. De son côté, l'Ukraine et son Président Volodymyr Zelensky tentent d'exposer la réalité sur le champ de bataille et de diffuser leur vision de la guerre, à travers une communication organisée. L'aide des pays occidentaux à l'Ukraine lui est cruciale, or cette aide dépend fortement du niveau d'implication qu'ils jugent nécessaire à la victoire de l'Ukraine, et sur ce point l'image renvoyée et le récit diffusé sont des éléments cruciaux de la politique ukrainienne.

L'interdiction de RT et Sputnik – médias d'Etat russes – dans de nombreux pays occidentaux, notamment au sein de l'Union Européenne, accusés de relayer la propagande russe en effectuant de la désinformation de masse, montre l'importance accordée au champ informationnel et son rôle déterminant dans la création d'un récit alternatif. La propagande russe fait ainsi l'objet d'une attention particulière, notamment sur les réseaux sociaux. Les campagnes de désinformation de la Russie, généralement menées par l'Internet Research Agency (IRA) avec à sa tête, Evgueni Prigojine, cherchent à déstabiliser les démocraties libérales et remettre en cause le modèle occidental. Prigojine, proche de Poutine, dirige par ailleurs la société militaire privée Wagner. Les sociétés militaires privées, ou plus largement les groupes armés irréguliers, sont aussi considérés par l'OTAN comme une menace sérieuse, qui s'exprime en dehors du spectre des armées régulières traditionnelles. Ces groupes alimentent la confusion entre guerre et paix, notamment dans des espaces conflictuels comme c'est le cas de Wagner dans certains pays d'Afrique subsaharienne tels que le Mali et la République Centrafricaine, remettant en cause la présence de la France, qualifiée de puissance néo-colonialiste. Ces groupes, agissant en marge de l'appareil étatique russe, complexifient le paysage politique et la réponse à apporter.

Enfin, les armes de destruction massive (nucléaires, radiologiques, biologiques, et chimiques) représentent depuis longtemps une inquiétude de premier plan pour les Etats et la lutte contre leur prolifération continue de faire l'objet d'une attention particulière. Depuis la guerre froide, des efforts diplomatiques majeurs ont ainsi été consentis pour mettre en place une architecture de traités et d'accords permettant de limiter la prolifération des armes de destruction massive vers de nouveaux Etats et de réduire les arsenaux existants. A ce titre, le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), entré en vigueur en 1970 et aujourd'hui ratifié par 191 Etats, a mis en place un régime, renforcé à la fin de la guerre froide, permettant de circonscrire le nombre d'Etats se dotant de l'armement nucléaire. Dans ce contexte, les installations nucléaires civiles des signataires doivent faire

l'objet d'une surveillance de la part de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), responsable de la bonne application du traité, afin de vérifier qu'elles ne sont pas détournées à des fins militaires.

Si les dernières décennies ont été marquées par un relatif consensus sur la non-prolifération d'armes nucléaires et le maintien du *statu quo* entre Etats dotés de l'arme nucléaire (EDAN) et Etats non dotés (ENDAN), ce consensus semble s'estomper. C'est ainsi que la Corée du Nord s'est retirée du TNP en 2003 avant d'effectuer ses premiers essais nucléaires en 2006. Si seulement cinq Etats sont officiellement dotés de l'arme nucléaire (la France, le Royaume-Uni, les Etats-Unis, la Russie et la Chine, soit les cinq membres permanents au Conseil de Sécurité de l'ONU), trois autres se sont déclarés (l'Inde et le Pakistan n'ayant pas signé le TNP, et la Corée du Nord s'étant retirée du traité), et Israël détient l'arme nucléaire, sans l'avoir reconnu officiellement. Aujourd'hui, la question de la non-prolifération des armes nucléaires revient dangereusement sur le devant de la scène avec en première ligne, le cas iranien.

Depuis la guerre froide l'Iran a cherché à développer un programme nucléaire dans le cadre duquel, bien qu'officiellement civil, Téhéran a conduit des activités à finalité militaire contraires au TNP dont le pays est signataire. Après des années de tensions, de sanctions et de négociations, un accord a été signé à Vienne en 2015 entre l'Iran, les cinq pays du Conseil de Sécurité de l'ONU, l'Allemagne, et l'Union Européenne – le « Joint Comprehensive Plan Of Action » (JCPOA) – afin d'obtenir des garanties de la part de l'Iran sur la limitation de son programme nucléaire en échange de la levée des sanctions contre le pays. Il est à l'époque considéré comme une avancée majeure vers une meilleure coopération avec l'Iran et un apaisement des tensions au Moyen-Orient en général. Or, le retrait de cet accord par les Etats-Unis de Donald Trump en 2018 a rendu l'accord obsolète et favorisé un regain des tensions autour du programme nucléaire iranien qui s'est à nouveau renforcé depuis. L'acquisition par l'Iran de l'arme nucléaire renforcerait les volontés de constitution d'un arsenal nucléaire chez d'autres Etats, et la question d'une prolifération d'armes de destruction massive se pose sérieusement pour des Etats comme la Turquie, l'Arabie Saoudite ou encore l'Egypte.

Dr. Paul Charon

Sources imprimées :

- ALIX Julie et CAHN Olivier, *Terrorisme et infraction politique*, Mare & Martin, Juin 2021, 320 p.
- BENRAAD Myriam, *Terrorisme : les affres de la vengeance, Aux sources liminaires de la violence*, Cavalier Bleu, Aout 2021, 222 p.
- BRET Cyrille, *Dix attentats qui ont changé notre monde, Comprendre le terrorisme au XXIe siècle*, Armand Colin, décembre 2022, 208 p.
- CHALIAND Gérard et BLIN Arnaud, *Histoire du terrorisme, De l'Antiquité à Daech*, Fayard/Pluriel, 2015, 864 p.
- FERRAGU Gilles, *Histoire du terrorisme*, Tempus Perrin, 2014, 544 p.
- HECKER Marc et TENENBAUM, Elie, *La Guerre de vingt ans, Djihadisme et contre-terrorisme au XXIe siècle*-Robert Laffont. 2021, 448 p.
- KEPEL Gilles, *Le Prophète et Pharaon*, Les mouvements islamistes dans l'Egypte contemporaine, Folio histoire, Février 2012, 368 p.
- RODDE Alexandre, *Le Jihad en France - 2012-2022*, Les éditions du Cerf, Octobre 2022, 383 p.
- SANDAOGO DAMIBA Paul-Henri, *Armées ouest-africaines et terrorisme : réponses incertaines ? Les trois colonnes*, Juin 2021, 161 p.

Terrorisme

- BARRIOT Patrick et BISMUTH Chantal, *Les armes de destruction massive et leurs victimes* Flammarion Médecine 2004, 288 p.
- BOIREAU Gaëtan (Colonel), *Vade-mecum des traités et décisions internationales de non-prolifération des armes de destruction massive*, Ephese diffusion, 2022, 280 p.
- LE PAGE Jean Marc, *La bombe atomique De Hiroshima à Trump*, Passé Composé 2021, 318 p.
- BRONNER Gérald (dir.), *Les lumières à l'ère numérique*, PUF, 240 p.
- GERE François, *La guerre psychologique*, Economica, 1997, 430 p.
- HUYGHE François-Bernard, *La désinformation*, Armand Colin, 2016, 192 p.
- MARANGE Céline et QUESSARD Maud, *Les guerres de l'information à l'ère numérique*, PUF, 2021, 456 p.
- TENENBAUM Elie, « Le piège de la guerre hybride », Focus stratégique, n° 63, octobre 2015 53 p.
- VENTRE Daniel, *Cyberguerre et guerre de l'information*, Lavoisier, 2010, 318 p.

Armes de destruction massive

Menaces Hybrides

Les jeunes IHEDN

- « Taverne #3 - Matthieu Suc, Journalisme, État islamique et Services de renseignement » <https://youtu.be/-V4hVSEFuFs>, février 2020

Terrorisme

Revue Conflits

Terrorisme

- « Le terrorisme en Asie du Sud », Janvier 2023 <https://www.revueconflits.com/conversation-alain-lamballe-daniel-dory-le-terrorisme-e-n-asie-du-sud/>
- « Le droit face au terrorisme », novembre 2021 <https://www.revueconflits.com/alexis-deprau-droit-terrorisme/>
- « La vengeance au cœur du terrorisme. » septembre 2021 <https://www.revueconflits.com/myriam-benraad-vengeance-terrorisme/>
- « Le djihadisme d'atmosphère », Avril 2021 <https://www.revueconflits.com/gilles-kepel-islamisme-djihadisme-atmosphere/>
- « Traquer le terrorisme », janvier 2021 <https://www.revueconflits.com/commandant-vincent-traquer-la-terreur/>
- « Comment agissent les terroristes », Juillet 2020 <https://www.revueconflits.com/benoit-schnoebelen-terrorisme-suicide/>

Armes de destruction massive

- « La bombe atomique : usage ou dissuasion » 2021 <https://www.revueconflits.com/la-bombe-atomique-usage-ou-dissuasion-jean-marc-le-page/>

LES SOURCES AUDIOVISUELLES SUR LES NOUVEAUX CONFLITS, NOUVEAUX ENJEUX : LE RETOUR DE L'AFFRONTEMENT INTERETATIQUE DANS LE CONTEXTE DU TERRORISME, DES MENACES HYBRIDES ET DES ARMES DE DESTRUCTION MASSIVES



Figure 2 : Site InfoSec Scout. https://infosecscout.com/author/md5online/page/3/?utm_content=cmp-true

Le ministère des Armées dispose de plusieurs chaînes accessibles sur Youtube et Dailymotion, sur lesquelles on trouve des documents d'archives et des reportages sur les nouveaux conflits, nouveaux enjeux : le retour de l'affrontement interétatique dans le contexte du terrorisme, des menaces hybrides et des armes de destruction massives.

Podcasts :

Le Collimateur

- « Jihadisme et contre-terrorisme : Les premières décennies du jihadisme contemporain », Avril 2021 <https://www.irsem.fr/le-collimateur/jihadisme-et-contre-terrorisme-1-les-premieres-de-cennies-du-jihadisme-contemporain-27-04-2021.html>
- « Jihadisme et contre-terrorisme: Vingt ans de guerre, et après? » Mai 2021 <https://www.irsem.fr/le-collimateur/jihadisme-et-contre-terrorisme-1-les-premieres-de-cennies-du-jihadisme-contemporain-27-04-2021-copie-.html>
- « Le terrorisme suicide: une analyse tactique », juin 2020 <https://www.irsem.fr/le-collimateur/le-terrorisme-suicide-une-analyse-tactique-23-06-2020.html>
- « La guerre contre le terrorisme en actes: force et violence des démocraties libérales », mars 2021 <https://www.irsem.fr/le-collimateur/la-guerre-contre-le-terrorisme-en-actes-force-et-violence-des-democraties-liberales-23-03-2021.html>
- « Femmes en armes », 30 avril 2019 <https://www.irsem.fr/le-collimateur/femmes-en-armes-29-04-2019.html>
- « Posture nucléaire française et maîtrise des armements » Corentin Brustlein, Emmanuelle Maitre, 2020 [Posture nucléaire française et maîtrise des armements \(irsem.fr\)](https://www.irsem.fr/posture-nucleaire-francaise-et-maitrise-des-armements)
- « Diplomatie et maîtrise des armements » [Diplomatie et maîtrise des armements | 18.01.2021 \(irsem.fr\)](https://www.irsem.fr/diplomatie-et-maitrise-des-armements) (à partir de la 12'20) Philippe Bertoux 2021

Terrorisme

Armes de destruction massive

Menaces
Hybrides

- Faire la guerre par l'économie, Agathe Demarais, <https://www.irsem.fr/le-collimateur/faire-la-guerre-par-l-economie-08-11-2022.html>
- Russie-Ukraine les limites de la « guerre hybride », Louis Pétoniaud, <https://www.irsem.fr/le-collimateur/russie-ukraine-les-limites-de-la-guerre-hybride-25-03-2022.html>
- L'arme informatique dans la guerre moderne, Jean-Baptiste Florant, <https://www.irsem.fr/le-collimateur/l-arme-informatique-dans-la-guerre-moderne-09-03-2021.html>
- Faire la guerre par l'information, Maud Quessard, Maxime Audinet, <https://www.irsem.fr/le-collimateur/faire-la-guerre-par-l-information-26-01-2021.html>
- Les cyber opérations et leurs lois, François Delerue, <https://www.irsem.fr/le-collimateur/les-cyber-operations-et-leurs-lois-03-12-2019.html>
- Dans l'aube de la cyberguerre, Amaelle Guiton, <https://www.irsem.fr/le-collimateur/dans-l-aube-de-la-cyberguerre-13-05-2019.html>
- Le "lawfare" : faux concept et vrai problème stratégique, Amélie Ferey, <https://www.irsem.fr/le-collimateur/le-lawfare-faux-concept-et-vrai-probleme-strategique-tetes-chercheuses-15-20-12-2022.html>
- Wagner et les autres : les compagnies militaires privées et leur écosystème, Jalel Harchaoui, Tatiana Smirnova, John Lechner, <https://www.irsem.fr/le-collimateur/wagner-et-les-autres-les-compagnies-militaires-privées-et-leur-ecosysteme.html>

Armes de
destruction
massive

- « Diplomatie et maîtrise des armements » (à partir de la 12'20), 2021, Philippe Bertoux, [Diplomatie et maîtrise des armements | 18.01.2021 \(irsem.fr\)](#)
- « Posture nucléaire française et maîtrise des armements », 2020, Corentin Brustlein, Emmanuelle Maitre [Posture nucléaire française et maîtrise des armements \(irsem.fr\)](#)

France Culture

Menaces
Hybrides

- Défense, la cyberguerre à nos portails, Gérôme Billois, Asma Mhalla et Maxime Tellier, Mars 2021. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-invite-e-des-matins/defense-la-cyberguerre-a-nos-portails-avec-gerome-billoi-asma-mhalla-et-maxime-tellier-1602719>
- Cyberattaques, cyberguerre : les guerres du numérique, Thomas Gomart, Jean-Louis Gergorin, Frederick Douzet, Jean-Paul Paloméros, décembre 2022. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaires-etrangeres/cyberattaques-cyberdefense-les-guerres-du-numerique-8377298>
- Sur le front de la guerre hybride, Angélique Palle, Pierre Servent, octobre 2022. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/l-invite-e-de-et-maintenant/l-invite-e-de-et-maintenant-du-samedi-29-octobre-2022-2950386>

Sources vidéos :

[LCP Assemblée nationale]

« V13: ce que nous redoutons depuis longtemps » épisode 1 à 5, Septembre 2021:

- <https://youtu.be/OI4AjrWkbqk> (1/5)
- <https://www.youtube.com/watch?v=5PnVMvJhP04> (2/5)
- <https://www.youtube.com/watch?v=fMtmSdhly2U> (3/5)
- <https://www.youtube.com/watch?v=VxOdz48gZkc> (4/5)
- <https://www.youtube.com/watch?v=l4-h3lJscjU> (5/5)

Terrorisme

[Arte]

« 13 novembre 2015: anatomie d'une instruction », novembre 2022 :

- <https://www.youtube.com/watch?v=GVPQGGLWDsc>
- « Terrorisme: deux mères un combat » : novembre 2022
<https://www.arte.tv/fr/videos/106817-000-A/terrorisme-deux-meres-un-combat/>

Terrorisme

- Information en temps de guerre : l'art du mensonge ? – 27, juin 2022,
<https://www.youtube.com/watch?v=xCOWLcb-p4>
- La guerre sur la toile – Stories of Conflict, le monde en 5min chrono, septembre 2020,
<https://www.youtube.com/watch?v=OtVsLJDQTns>

Menaces
Hybrides

- Influence : les armes de la com, Richard Poplak et Diana Neille, décembre 2022,
https://www.youtube.com/watch?v=U_u3uXVmzvY
- L'Europe face à la guerre hybride russe, octobre 2022,
<https://www.youtube.com/watch?v=WBC31cg1GhI>
- Gazprom : l'arme parfaite, février 2023, <https://www.arte.tv/fr/videos/108467-000-A/gazprom-l-arme-parfaite/>
- Jehane Noujaim et Karim Amer, The Great Hack, Netflix, 2019.

Armes de
destruction
massive

- Faire l'histoire : l'âge nucléaire, l'espérance et la terreur, décembre 2022
<https://www.arte.tv/fr/videos/108505-014-A/faire-l-histoire/>

[JDEF, Ministère des armées]

« [Hors-série] Attentats à Paris : les soldats de l'urgence en première ligne », déc. 2015 :

[\[Hors-série\] Attentats à Paris : les soldats de l'urgence en première ligne - YouTube](#)

- Cyber, un combat virtuel bien réel (#JDEF), juin 2022
https://www.youtube.com/watch?v=HM_XUsLbNvo

Terrorisme

Menaces
Hybrides

- Les combattants numériques (#JDEF), février 2018,
<https://www.youtube.com/watch?v=s9d50jUXV-w&list=PL4CC54696D09A48F0&index=68>
- Maîtriser l'espace, le nouveau défi des armées (#JDEF), mai 2021
https://www.youtube.com/watch?v=t_TIG6aiCZ4&list=PL4CC54696D09A48F0&index=32

[INA] « Histoire du terrorisme » épisodes 1 à 3, 2012 : <https://madelen.ina.fr/serie-documentaire/histoire-du-terrorisme>

Terrorisme

LES RESSOURCES MUSÉALES, DOCUMENTAIRES ET PATRIMONIALES EN LIEN AVEC LES NOUVEAUX CONFLITS, NOUVEAUX ENJEUX : LE RETOUR DE L’AFFRONTLEMENT INTERÉTATIQUE DANS LE CONTEXTE DU TERRORISME, DES MENACES HYBRIDES ET DES ARMES DE DESTRUCTIONS MASSIVES

Le ministère des Armées conserve la mémoire de ces nouveaux enjeux, de ces nouvelles formes de conflits, à travers des supports mémoriels très divers. L’essentiel s’incarne à travers des musées, ou des photographies. Une partie d’entre eux sont destinés à commémorer les événements victimes de ces nouveaux conflits.

Dans le cadre d’un intérêt aux connaissances actuelles dans le domaine de l’enseignement de défense et de la demande de nouvelles ressources pédagogiques relatives aux enjeux de défense et de sécurité, le ministère des Armées met à disposition, dans ce dossier, un certain nombre de ressources à vocation pédagogique afin d’appuyer les séances consacrées aux nouveaux conflits, nouveaux enjeux : le retour de l’affrontement interétatique dans le contexte du terrorisme, des menaces hybrides et des armes de destruction massives.

On trouve, par exemple, Le Musée Mémorial du terrorisme : [Page d'accueil | Musée-Mémorial du terrorisme \(musee-memorial-terrorisme.fr\)](#). Toujours à l’étape de projet il est possible de trouver la présentation vidéo du projet ici : <https://musee-memorial-terrorisme.fr/actualite/presentation-en-video> .

Aussi, de façon éphémère, beaucoup de lieux mémoriels ont éclos aux endroits des différentes attaques terroristes. A titre d’exemple, après les attentats de Nice du 14 juillet 2016, un lieu mémorial éphémère a été créé sur la promenade des anglais à la mémoire des 184 victimes du terrorisme ayant frappé le sol français, lors de la célébration de la fête nationale

En ce qui concerne les armes de destruction massive on peut mentionner le mémorial de Caen, qui expose une Bombe H de type Mark 28 dans son enceinte. De la même série que les bombes Mark 1 et Mark 2, ayant été utilisées dans les bombardements d’Hiroshima et Nagasaki, respectivement, cette bombe au plutonium, produite en 1962 fait partie de la série de bombe atomique la plus produite durant la Guerre Froide.

Le mémorial de Caen fait état dans plusieurs salles de certains nouveaux enjeux cités dans cette fiche, tels que les armes de destruction massive, avec une partie dédiée à la Guerre Froide et l’équilibre de la terreur, présentant le développement d’armes nucléaires. L’utilisation de certaines menaces hybrides telles que l’information à des fins de propagande, est également mise en lumière dans certaines salles du musée.

LES ŒUVRES DE FICTION EN LIEN AVEC LES NOUVEAUX CONFLITS, NOUVEAUX ENJEUX : LE RETOUR DE L’AFFRONTLEMENT INTERETATIQUE DANS LE CONTEXTE DU TERRORISME, DES MENACES HYBRIDES ET DES ARMES DE DESTRUCTIONS MASSIVES

Séries :

Terrorisme

- Peter Kosminsky, *The State*, 2017
- Lior Raz et Avi Issacharoff, *Fauda*, 2015.
- Eric Rochant, *Le bureau des légendes*, 2015
- Alex Gansa et Howard Gordon, *Homeland*, 2011

Films :

Terrorisme

- Alice Winocour, *Revoir Paris*, 2022
- Cédric Jimenez, *Novembre*, 2022
- Philippe Faucon, *La Désintégration*, 2012
- Les frères Dardenne, *Le Jeune Ahmed*, 2019
- Kathryn Bigelow, *Zero Dark Thirty*, 2012

Menaces
Hybrides

- John Madden, *La ruse*, 2021
- Alex Gibney, *Zero Days*, 2016

Armes de
destruction
massive

- Paul Greengrass, *Green zone*, 2010
- Roger Donaldson, « *13 jours* », 2000

Bandes dessinées :

Terrorisme

- Baptiste Bouthier et Héloïse Chochois, *Le jour où le monde a basculé*, Delcourt, Août 2021
- Jérémie Dres, *Le Jour où j’ai rencontré Ben Laden*, Dargaud, Août 2021
- Soren Seelow, *La Cellule*, Les Arènes, Août 2021

Menaces
Hybrides

- Cépanou et Oubrerie, *Si ça sort, on est morts*, Rue de Sevres, 2018.

Armes de
destruction
massive

- Alcante et Laurent-Frédéric Bollée, *La bombe*, Glénat, 2020.